

Homélie 3^{ème} Avent B:

Ce dimanche, comme c'est habituel dans le temps de l'Avent, nous retrouvons Jean-Baptiste. On le qualifie de Précurseur. Il était le cousin de Jésus et c'est vers lui que Jésus est allé pour se faire baptiser au Jourdain, non pas pour manifester sa volonté de changer de direction dans sa vie...Il n'en avait pas besoin puisqu'il est Dieu, mais pour dire la vérité de son humanité. Il est bien l'un de nous, solidaire avec nous. Jean-Baptiste l'a reconnu alors comme Celui qu'on attendait, comme l'Envoyé de Dieu.

Jean prêchait dans le désert, selon la formule consacrée, mais sa voix faisait du bruit, jusqu'à Jérusalem où l'on s'inquiète. Des envoyés dûment mandatés viennent le rencontrer pour enquêter sur ce qui se passe à Béthanie de Transjordanie. Et l'enquête n'avance pas...Jean ne dit pas qui il est. Il dit qui il n'est pas. Jean se définit uniquement par sa mission. Il n'est qu'une voix. Jean n'avait qu'à reprendre ce qu'Isaïe et d'autres prophètes avaient dit avant lui. Simplement il le disait avec force. Il donnait du corps, du « volume » à cette parole. Jean disait et nous dit encore aujourd'hui : Vous voulez savoir qui je suis : « Commencez donc par entendre mon cri, mon message ». Dans notre civilisation de l'image nous risquons d'oublier ce qui est dit...nous risquons d'insonoriser la crèche comme l'a justement dit un diacre. Nous risquons de rester dans nos habitudes confortables et anesthésiantes, dans nos Noël's gentillet's et un peu mièvres. Et l'Avent est là pour nous faire entendre le cri de Jean-Baptiste qui est le cri même de Dieu qui voudrait que nous ouvrons nos cœurs et que nous comprenions qu'il nous ouvre le sien. Nous sommes invités à préparer le chemin du Seigneur. Et à le faire en vérité.

Dans l'Évangile de ce jour, la liturgie a intentionnellement uni deux passages du début de l'évangile de saint Jean, ce qui est inhabituel. On a choisi les versets 6 à 8 puis les versets 19 à 28. Ainsi le témoignage de Jean-Baptiste prend une couleur particulière. Jean-Baptiste est le témoin de la Lumière.

Celui dont Jean annonce la venue porte en lui quelque chose d'unique, au-delà de son humanité. Il est la Lumière née de la Lumière, comme le dit si bien le Symbole de Nicée-Constantinople: « Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu ».

La « Lumière » dont parle saint Jean est à l'origine du monde, elle est Dieu lui-même qui s'est manifesté en Jésus, le Fils unique de Dieu qui s'est fait homme, qui s'est incarné, qui s'est fait frère.

Cette présentation de Jean-Baptiste qui « est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui » reflète la foi des premières communautés chrétiennes, cette foi qui est la nôtre aujourd'hui. Nous recevons son témoignage confirmé par celui des apôtres après la résurrection ; ces apôtres qui proclament « Jésus est Seigneur ». Nous affirmons aujourd'hui notre foi en celui qui est la « Lumière du monde ». Jean-Baptiste en est le témoin privilégié et celui qui le proclame.

Alors, dans ce temps de l'Avent cherchons à renouveler notre foi et notre attente de la vraie Lumière. Ce n'est pas nous qui apportons la Lumière. Mais nous recevons les rayons de cette Lumière. Ne soyons pas opaques ! Nous sommes invités à devenir de plus en plus comme la vitre de la fenêtre, clairs et purs pour laisser passer toute la Lumière...Alors, faisons les vitres de notre vie pour laisser passer la Lumière, pour qu'elle nous habite et alors nous pourrions en témoigner. Pourquoi pas demander à recevoir le sacrement de réconciliation pour que notre relation avec le Seigneur soit renouvelée, clarifiée.

Comme Jean-Baptiste nous sommes invités à rendre témoignage à la lumière : « Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière ». Essayons tous et toutes de devenir des Jean-Baptiste dans le monde d'aujourd'hui.

Ce ne sera pas facile, car rien n'est facile. Et certainement pas la vie de foi. Mais cela nous introduira dans la joie dont nous parle St Paul: « Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance ». Le prophète Isaïe le souhaitait déjà dans la première lecture : « Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu... Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations ».

La joie traduit une présence qui nous habite, une présence au-delà des signes et des mots. Elle est invisible comme la lumière qui passe à travers la vitre de la fenêtre. Mais elle dira la vérité de notre relation avec le Seigneur.

Amen !